

SENATO DELLA REPUBBLICA

XIV LEGISLATURA

Doc. **XII-bis**
n. 58

RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELL'UNIONE EUROPEA OCCIDENTALE

SECONDA PARTE DELLA QUARANTOTTESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Parigi, 2-4 dicembre 2002)

Raccomandazione n. 720 (1)
Sulla questione irachena

Annunziata il 25 febbraio 2003

(1) Adoptée par l'Assemblée le 4 décembre 2002, au cours de la dixième séance, sur la base du projet de recommandation amendé.

RACCOMANDAZIONE DELL'ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELL'UNIONE EUROPEA OCCIDENTALE

SECONDA PARTE DELLA QUARANTOTTESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Parigi, 2-4 dicembre 2002)

Raccomandazione n. 720 (1)
Sulla questione irachena

Annunziata il 25 febbraio 2003

L'ASSEMBLÉE,

(i) Saluant l'adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies de la Résolution 1441 – fruit d'un accord entre les principaux protagonistes pour sortir de l'impasse irakienne – qui dispose que le différend doit être réglé de préférence par des moyens pacifiques;

(ii) Saluant également la disposition manifestée par l'Irak à accepter le retour

(1) Adoptée par l'Assemblée le 4 décembre 2002, au cours de la dixième séance, sur la base du projet de recommandation amendé.

des inspecteurs des armements dans le pays et à leur fournir l'accès immédiat, inconditionnel et sans restriction à des sites désignés par la Commission spéciale des Nations unies (UNSCOM) et l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA);

(iii) Reconnaissant que Saddam Hussein est un dictateur sans pitié, qui a déjà eu recours aux armes chimiques pour éliminer des milliers de Kurdes et d'Iraniens, envahi des pays de la région et dirigé des missiles contre plusieurs de ses voisins, et que son régime est une source constante d'instabilité dans cette région;

(iv) Notant que Saddam Hussein a des antécédents en matière de détention et d'utilisation d'armes de destruction massive et que l'acquisition d'armes nucléaires pourrait non seulement lui permettre d'assouvir son ambition de dominer le monde arabe, mais risque aussi, compte tenu des tentatives d'autres puissances régionales d'acquérir de telles armes, de déclencher une nouvelle et dangereuse course aux armements dans la région;

(v) Reconnaissant que le régime irakien soutient des actions terroristes, mais qu'aucune preuve n'a été établie de l'existence de liens avec Al Qaida et que ce type de lien est au demeurant improbable en raison des divergences idéologiques qui les séparent;

(vi) Sachant que si, selon l'interprétation de certains Etats, la Résolution 1441 laisse aux Etats-Unis l'option d'attaquer l'Irak, sans nécessiter une autre résolution du Conseil de sécurité autorisant le recours à la force, elle demande néanmoins que ce dernier examine toute violation grave susceptible de conduire à la guerre, ce qui lui confère un rôle central dans le choix du type de riposte auquel l'Irak s'exposera s'il ne se conforme pas à cette résolution;

(vii) Convaincue qu'une guerre préventive sans autorisation explicite du Conseil de sécurité mettrait gravement en péril l'autorité des Nations unies, aurait un effet négatif sur l'ordre juridique international et créerait un précédent en matière de recours unilatéral à la force par d'autres parties;

(viii) Notant qu'une invasion unilatérale de l'Irak par les Etats-Unis saperait l'autorité du Conseil de sécurité des Nations unies, nuirait aux relations transatlantiques et mettrait en évidence la faiblesse de la PESC;

(ix) Notant aussi qu'une invasion de l'Irak ne rendra pas nécessairement la situation plus stable et que le pays pourrait

devenir la proie de la guerre civile ou se désintégrer en plusieurs petits Etats, le risque étant que les armes de destruction massive dont dispose l'Irak tombent entre les mains de criminels;

(x) Notant par ailleurs qu'une telle invasion ferait probablement de nombreuses victimes de part et d'autre et renforcerait la détermination des terroristes dont l'objectif est de mettre à bas l'ordre international existant;

(xi) Soulignant que la plupart des Européens redoutent les conséquences probables d'une guerre pour les civils irakiens et ses retombées dramatiques sur l'attitude qu'adopteraient d'importantes populations musulmanes de par le monde,

RECOMMANDE AU CONSEIL DE DEMANDER AUX ETATS MEMBRES DE L'UNION EUROPEENNE:

1. De faire le maximum pour convaincre le gouvernement irakien qu'il est essentiel qu'il permette tant à la Commission de surveillance, de vérification et d'inspection des Nations unies (UNMOVIC) qu'à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) d'accéder sans entrave, inconditionnellement et sans restriction à la totalité des zones, installations et relevés, et à tous les fonctionnaires et autres personnes en Irak, comme le stipule la Résolution 1441 du Conseil de sécurité, afin que ces instances puissent déterminer si l'Irak se conforme aux résolutions du Conseil concernant les armes de destruction massive en Irak;

2. De convenir de manière non équivoque d'une action commune à entreprendre sur décision du Conseil de sécurité de l'ONU si l'Irak ne s'acquitte pas des obligations que lui impose la Résolution 1441 du Conseil, et de bien faire comprendre à ce pays qu'il devrait faire face à de graves

conséquences s'il manquait à ses obligations internationales;

3. D'agir de concert afin de donner toutes les suites requises à la Résolution 1441 du Conseil sur l'Irak;

4. De se tenir prêts à assumer leurs responsabilités dans le cadre de toute dé-

marche de reconstruction politique et économique de l'Irak, à la suite d'un recours éventuel à la force ou de la levée des sanctions actuelles, et de veiller à ce que l'intégrité du territoire et des frontières actuels de l'Irak continue d'être respectée, de même que le droit de la population irakienne à décider librement de son avenir.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 720 (1)
Sulla questione irachena**

L'ASSEMBLEA,

(i) Accogliendo con favore l'adozione della risoluzione 1441 da parte del Consiglio di sicurezza delle Nazioni Unite, frutto di un accordo tra i principali protagonisti nella vicenda dell'Iraq — giunta ad una situazione di stallo — che prevede che la controversia venga risolta preferibilmente con mezzi pacifici;

(ii) Rallegrandosi inoltre della disponibilità manifestata dall'Iraq ad accettare il ritorno degli ispettori per il controllo degli armamenti nel Paese e a garantire loro accesso immediato, incondizionato e senza restrizioni ai siti designati dalla Commissione speciale delle Nazioni Unite (UNSCOM) e dall'Agenzia internazionale per l'energia atomica (AIEA);

(iii) Riconoscendo che Saddam Hussein è un dittatore senza scrupoli, che ha già utilizzato armi chimiche per uccidere migliaia di curdi e di iraniani, invaso dei Paesi della regione e puntato missili contro vari Stati vicini, e che il suo regime rappresenta una fonte costante di instabilità nella regione;

(iv) Rilevando che Saddam Hussein ha dei precedenti per quanto riguarda il possesso e l'impiego di armi di distruzione di massa e che l'acquisizione di armi nucleari potrebbe non solo consentirgli di realizzare la sua ambizione di dominare il mondo arabo, ma rischia anche, considerati i tentativi di altre potenze regionali di acquisire tali armi, di scatenare una nuova e pericolosa corsa al riarmo nella regione;

(v) Riconoscendo che il regime iracheno sostiene gli atti terroristici, ma che non sono state trovate prove dell'esistenza di legami con Al Qaida e che, inoltre, tali legami sono improbabili viste le differenze ideologiche;

(vi) Consacra che, sebbene la risoluzione 1441, secondo l'interpretazione di alcuni Stati, lascerebbe agli Stati Uniti l'opzione di un attacco all'Iraq senza necessità di una seconda risoluzione del Consiglio di sicurezza che autorizzi il ricorso alla forza, essa prevede comunque che il Consiglio esamini ogni violazione grave che possa condurre alla guerra, attribuendo a quest'ultimo un ruolo centrale nel decidere che tipo di reazione l'Iraq dovrà attendersi se non si conformerà alla risoluzione;

(vii) Persuasa che una guerra preventiva senza autorizzazione esplicita del Consiglio di sicurezza comprometterebbe seriamente

(1) Adottata dall'Assemblea il 4 dicembre 2002, nel corso della Decima Seduta, sulla base del progetto di raccomandazione emendato.

l'autorità delle Nazioni Unite, avrebbe un effetto negativo sull'ordine giuridico internazionale e creerebbe un precedente per il ricorso unilaterale alla forza da parte di altri;

(viii) Rilevando che un'invasione unilaterale dell'Iraq da parte degli Stati Uniti pregiudicherebbe l'autorità del Consiglio di sicurezza dell'ONU, danneggerebbe le relazioni transatlantiche e metterebbe in evidenza la debolezza della PESC;

(ix) Rilevando inoltre che un'invasione dell'Iraq non porterà necessariamente ad una situazione più stabile nella regione e che il Paese potrebbe divenire vittima di una guerra civile o dello smembramento in vari Stati più piccoli, con il rischio che le armi di distruzione di massa esistenti in Iraq cadano nelle mani di elementi criminali;

(x) Rilevando altresì che tale invasione farebbe probabilmente numerose vittime da entrambe le parti e rafforzerebbe la determinazione dei terroristi, il cui obiettivo è di sovvertire l'attuale ordine mondiale;

(xi) Sottolineando che la maggioranza degli europei teme le probabili conseguenze di una guerra per i civili iracheni e i suoi effetti drammatici sull'atteggiamento di vasti segmenti delle popolazioni musulmane nel mondo;

RACCOMANDA AL CONSIGLIO DI ESORTARE GLI STATI MEMBRI DELL'UNIONE EUROPEA:

1. A fare quanto in loro potere per persuadere il Governo iracheno che è es-

senziale che esso assicuri, sia alla Commissione di monitoraggio, verifica e ispezione delle Nazioni Unite (UNMOVIC) sia all'Agenzia internazionale per l'energia atomica (AIEA), l'accesso senza ostacoli, condizioni e restrizioni a tutte le aree, gli edifici, i documenti, i funzionari ed altre persone in Iraq, come previsto dalla Risoluzione 1441 del Consiglio di sicurezza dell'ONU, in modo da consentire a tali organismi di accertare se l'Iraq adempia alle risoluzioni del Consiglio che riguardano le armi di distruzione di massa del Paese;

2. A concordare in maniera inequivocabile un'azione comune da intraprendere su decisione del Consiglio di sicurezza dell'ONU nel caso in cui l'Iraq non adempia agli obblighi imposti dalla Risoluzione 1441 del Consiglio, e a far comprendere chiaramente a questo Paese che dovrà affrontare gravi conseguenze se continuerà ad agire in violazione dei suoi obblighi internazionali;

3. Ad agire di concerto per assicurare tutti gli eventuali seguiti alla Risoluzione 1441 del Consiglio di sicurezza sull'Iraq;

4. A prepararsi ad assumersi le proprie responsabilità in qualsiasi iniziativa di ricostruzione politica ed economica dell'Iraq, successiva ad un eventuale ricorso alla forza o alla fine delle presenti sanzioni, e a garantire il mantenimento dell'integrità del territorio e dei confini attuali dell'Iraq, nonché il diritto delle popolazioni dell'Iraq di decidere liberamente sul loro futuro.

